

Quand on s'avisera de se payer le luxe du soleil à pleines fenêtres, de l'air pur et des bons ventilateurs, de l'eau "en dedans et en dehors", de l'exercice sans surmenage, d'une alimentation rationnelle et saine, ce jour-là on aura régénéré une race qui mérite de vivre et qui semble avoir un rôle à jouer sur ce continent.

Et cela, au grand désespoir de la "médecine jaune" qui profite de nos égarements pour nous empoisonner, et des autres Jaunes qui s'attendent de nous rayer de la carte d'AMÉRIQUE.

BEAUCE, NOVEMBRE 1914.



BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE